Zeitschrift: Mitteilungen / Schweizerische Aktuarvereinigung = Bulletin / Association

Suisse des Actuaires = Bulletin / Swiss Association of Actuaries

Herausgeber: Schweizerische Aktuarvereinigung

Band: - (1998)

Heft: 2

Vereinsnachrichten: Protokoll der 89. ordentlichen Mitgliederversammlung der

Schweizerischen Aktuarvereinigung vom 5. September 1998 in

Montreux

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Protokoll

der 89. ordentlichen Mitgliederversammlung der Schweizerischen Aktuarvereinigung vom 5. September 1998 in Montreux

1. Begrüssung durch den Präsidenten

Um 8.30 Uhr eröffnet der Präsident, Herbert Lüthy, die Mitgliederversammlung mit einem besonderen Gruss an Gäste und Referenten.

2. Jahresbericht des Präsidenten

Der vollständige Jahresbericht ist auf Seite 147–157 dieses Heftes zu finden. Die Versammlung hat ihn mit Interesse und grossem Applaus entgegengenommen.

3. Ausbildung zum Aktuar SAV

Zum Thema «Die Ausbildung zum Aktuar SAV» referierten H. Lüthy und H. W. Kreis. Mit der Übernahme des ersten Teils des Referates demonstriert der Präsident, dass er die Ausbildung zu einem Präsidialthema gemacht hat. Er zeichnete zuerst das Umfeld, in dem Wirtschaft und Wissenschaft die Ausbildungsbedürfnisse bestimmen. IAA und GC haben diese je in einem Syllabus formuliert, nach dem sich auch die SAV, so weit dies möglich und vernünftig ist, richtet. Die gegenseitige Anerkennung von «full members» ist in der GC vertraglich geregelt, innerhalb der IAA bleibt dies noch zu tun. Daraufhin erläutert H. Lüthy die wichtigsten Grundsatzentscheide für unsere Ausbildung:

- Die traditionelle Aktuarausbildung durch die Hochschulen wird mindestens mittelfristig beibehalten.
- Die individuelle Freiheit der Hochschulen bleibt gewahrt.
- Es wird zwischen einem Normalstudium Aktuar und einem Ergänzungsstudium Aktuar unterschieden.
- Die PVE-Organisation bleibt mindestens mittelfristig unverändert bestehen.

 Die SAV entwickelt einen eigenen Syllabus, der mit GC und IAA möglichst kompatibel sein soll.

Nach dem Vorstellen der Kommission mit Strukturen und Personen geht der Referent zur Analyse über, in der er den Bedarf an Aktuaren einerseits mit dem Profil des Aktuars und anderseits mit den Fachrichtungen kombiniert. Im Frühjahr 1999 sollen das Gesamtkonzept, welches das Ausbildungskonzept, die Prüfungsordnung, das Ausbildungsangebot und die Aufnahmeregelung enthält, abgeschlossen sein.

Als zweiter Referent erläutert H. W. Kreis den jetzigen Zustand der Arbeiten. Die grosse Leitlinie der Kommission ist das Einbauen des Syllabus SAV in einen achtsemestrigen Studiengang, d. h. einer Symbiose zwischen Syllabus und Vorlesungen. Nach dem Vorstellen des Beziehungsgeflechtes, in dem die Kommission steht, erläutert er die fünf Ausbildungsvarianten, die sich aus dem Ausbildungskonzept und aus der Vorbildung des Kandidaten ergeben:

- Normalstudium als Aktuar, falls keine aktuarspezifische Vorbildung besteht und eine Zulassung an einer Hochschule möglich ist
- Bestehender Hochschulabschluss mit mathematischer Grundausbildung und
 - mit Diplom als Pensionsversicherungsexperte
 - ohne Diplom als Pensionsversicherungsexperte
- Ohne Hochschulabschluss mit mathematischer Grundausbildung und
 - mit Diplom als Pensionsversicherungsexperte
 - ohne Diplom als Pensionsversicherungsexperte.

Abschliessend beschreibt der Referent die Ausbildungsbroschüre, die veröffentlicht wurde, obwohl sie noch nicht vollständig ist, was dem in der Kommission gepflegten Stil des «hemdsärmligen Pragmatismus» entspricht. Noch zu erstellen sind der Vergleich des Studienganges SAV mit den aktuellen Hochschulangeboten, das Prüfungskonzept und das Prüfungsreglement.

Die Mitgliederversammlung nimmt das Referat und die grosse geleistete Arbeit mit Applaus entgegen. In der Diskussion wird darauf hingewiesen, dass den berufstätigen Versicherungsmathematikern die Möglichkeit gegeben werden sollte, die ergänzende Ausbildung echt berufsbegleitend erlangen zu können. Der Präsident gibt bekannt, dass sich der Vorstand mit dem Problem Fernstudium oder ähnlicher Möglichkeiten zur Lösung dieses Problems befassen werde und hofft, bis zur nächsten Mitgliederversammlung die entsprechende Ergänzung des Konzeptes vorlegen zu können. Die Ausbildung stellt auch in Zukunft eine grosse Aufgabe dar, allerdings hofft der Vorstand, dass die Hochschulen den grössten Teil davon abdecken können.

4. Les normes comptables dans la prévoyance professionnelle ou la quête d'une vérité universelle?

Der Präsident gibt zu diesem Thema das Wort dem Vorstandskollegen Daniel Thomann, der sich als Pensionsversicherungsexperte bei der PRASA sehr intensiv mit diesen buchhalterischen Fragen auseinandersetzen muss. Die Aktualität dieser Frage ist so gross, dass die Kurzfassung dieses Referats hier wiedergegeben werden soll, und zwar in der Originalsprache:

«Les nouvelles normes comptables dans la prévoyance professionnelle ou la quête d'une vérité universelle?

L'application de normes comptables reconnues prend de plus en plus d'ampleur dans les entreprises. L'actuaire joue un rôle important dans l'application de ces normes comptables au domaine des prestations sociales (retraite, invalidité, décès, maladie) offertes par l'entreprise. Cette activité actuarielle influence désormais directement les résultats financiers de l'entreprise. Déjà interlocuteur privilégié du conseil de fondation, l'actuaire devient aujourd'hui un partenaire important des responsables financiers.

Les normes comptables servent à améliorer la qualité de l'information financière que les entreprises fournissent aux actionnaires et aux marchés financiers. Les marchés financiers insistent pour que les comptes des entreprises reflètent la véritable situation financière de l'entreprise pour:

- protéger les personnes qui voudraient investir dans une entreprise
- permettre à un investisseur de choisir où il veut placer ses capitaux
- faciliter à l'entreprise l'accès aux divers marchés financiers
- donner une mesure objective et comparable des entreprises en cas de fusions.

Concernant la prévoyance professionnelle (retraite, décès, invalidité), les principales normes comptables sont les normes FAS 87 aux USA, SSAP 24 au Royaume-Uni, IAS 19 au plan international et la nouvelle norme RPC 16 au plan suisse. De l'application de ces normes résulte une charge comptable de prévoyance pour l'employeur, charge qui diffère normalement des cotisations réellement versées par l'employeur à l'institution de prévoyance. Cette différence a déjà soulevé ou va soulever des interrogations dans les entreprises quant au niveau des cotisations qui doivent être versées à l'institution de prévoyance et quant à leur justification.

Les cotisations diffèrent des charges comptables parce qu'elles sont déterminées selon des priorités différentes, sécurité, stabilité et efficacité pour les premières, comparabilité, uniformité et universalité pour les secondes. A différents objectifs correspondent ainsi différentes méthodes et différentes hypothèses de calcul.

On pourrait dès lors se demander s'il existe une norme comptable qui reflète *la* vérité! Et répondre sans grand risque de se tromper que cela n'est pas le cas, puisqu'il y a plusieurs normes, puisque ces normes sont toujours en révision et que la meilleure norme ne sera jamais plus qu'un essai de modélisation d'une réalité complexe, une complexité qui échappera toujours à une modélisation parfaite et définitive.

Qu'est ce qui caractérise le financement de la prévoyance professionnelle suisse? Jusque dans les années quatre-vingts, le financement de la prévoyance professionnelle était orienté avant tout sur la sécurité, avec un calcul prospectif des réserves mathématiques, un taux technique prudent, une valorisation des actifs à la valeur nominale ou à la valeur d'acquisition, une pratique répandue de marges à l'actif comme au passif. La priorité était donnée à la sécurité et à l'équilibre financier de l'institution. Ensuite le traitement du libre passage devient la mesure de toute chose, et avec lui une volonté de transparence du passif du bilan (LPP en 1985, LFLP en 1995) et la suppression des bénéfices sur mutations. Enfin la volonté de transparence s'étend à l'actif du bilan et aux comptes de la caisse de pensions dans leur ensemble (révision OPP2 1996, situation financière réelle, annexe aux comptes). Mais en dehors de l'application des normes comptables internationales, les charges de l'employeur n'ont jusqu'ici en rien été dissociées des cotisations payées par l'employeur à la caisse de pensions.

Les nouvelles normes comptables et la pratique traditionnelle de la prévoyance professionnelle suisse sont-elles inconciliables? Oui et non. Oui, parce que les méthodes utilisées sont différentes, parce que les priorités sont différentes (priorité au funding des institutions de prévoyance priorité au financing des normes), parce que la vision financière et économique des normes comptables ne fait pas toujours bon ménage avec la séparation juridique voulue par le législateur entre l'entreprise et l'institution de prévoyance (pas seulement en Suisse). Non, parce que les deux méthodes recherchent la transparence, mais à des titres différents, et parce que les cotisations dans les systèmes en capitalisation comme celui que connaît le 2ème pilier suisse sont par nature plus proches des charges comptables que celles d'autres systèmes comme la répartition. En réalité, les deux méthodes échouent d'une certaine manière dans leur projet, les normes comptables pour cause d'hypothèses aléatoires à très long terme et de la trop forte volatilité des engagements qui peut en résulter, l'approche des caisses de pensions suisses à cause

d'une vision étriquée du financement de la prévoyance au travers du seul libre passage.

L'impact des normes comptables sur les institutions de prévoyance sera important. Les objectifs et les méthodes de calcul étant différentes, les cotisations seront différentes des charges comptables. Or, la différence devra figurer au bilan de l'entreprise, soit à l'actif (pre-payed contributions) soit au passif (accrued contributions) et être amortie dans un laps de temps plus ou moins long selon la norme appliquée. Avec les années, le cumul de ces différences pourra devenir important et mènera inévitablement les responsables financiers de l'entreprise à mettre en question les contributions de l'entreprise à l'institution de prévoyance. Qu'on le veuille ou non, l'impact de normes comptables se fera donc forcément sentir. Il sera probablement fort dans les systèmes totalement ou partiellement en répartition, mais il sera aussi important dans les systèmes en capitalisation, parce qu'entre cotisations et charges comptables, la différence pourra être modérée en proportion du chiffre d'affaires de l'entreprise ..., mais la même différence pourra être importante en proportion du bénéfice de l'entreprise. Or, qui ne sait l'importance qu'ont pris les bénéfices des entreprises dans l'économie actuelle!

En conclusion, comment tout cela pourrait-il évoluer? Pourrons-nous appliquer longtemps deux valorisations distinctes, avec toute l'incompréhension que cela suscite en termes de transparence? Devrons-nous opter pour l'une d'entre elles, et donc d'une certaine manière choisir entre la volonté de transparence du législateur suisse en termes de prévoyance professionnelle et les impératifs économiques du marché international des capitaux?

Dans l'absolu, le dilemme semble insoluble. En réalité, la pratique trouvera probablement une approche pragmatique digne de la politique «des petits pas» chère à Henry Kissinger:

- tout d'abord faire un gros effort de communication ... et expliquer les différences entre les deux systèmes et leurs raisons d'être, afin de lever la suspicion
- rapprocher les cotisations des charges comptables... par un calcul des engagements et des cotisations dans les institutions de prévoyance suisses selon une évaluation dynamique proche de celle prescrite par les normes comptables (quitte à réintroduire les bénéfices sur mutations), parce qu'il y a fort à parier que les forces du marché primeront finalement l'approche de la prévoyance professionnelle
- à l'inverse, rapprocher les charges comptables des cotisations... par un choix judicieux, mais tolérable des hypothèses de calcul afin de réduire l'écart entre l'évaluation statique des droits acquis selon la LFLP et l'évaluation dynami-

- que exigée par les normes comptables (d'aucuns s'offusqueront bien entendu de cette analyse, mais sérieusement, qui pratique aujourd'hui des hypothèses de calcul qui suivent fidèlement et en tous points les fluctuations du marché?)
- résoudre le problème par un changement de plan de prestations... par exemple par le choix d'un plan en épargne qui réduit considérablement l'écart entre les cotisations et les charges comptables (solution opting out). Il est évident que le trend à la primauté des cotisations que connaît le marché actuellement est alimenté par la pression qu'exercent les normes comptables sur les entreprises dans la comptabilisation de leurs charges de prévoyance.

A plus long terme enfin, on peut craindre que cette situation n'augmente la pression en faveur du système du libre choix de la caisse de pensions, dans lequel l'employeur se verrait probablement affranchi des charges et des engagements de prévoyance. Dans cette hypothèse, l'économie aurait certes gagné en transparence, mais peut-être aussi aura-t-on porté atteinte à l'équilibre économico-social sur lequel repose justement notre économie de marché.»

Der Präsident dankt Daniel Thomann herzlich für sein Referat und weist darauf hin, dass auch in den gestrigen Arbeitsgruppensitzungen die neuen Bilanzierungsgrundsätze Gegenstand eines Referates von Herrn Urs Barmettler bildeten.

5. Actuarial methods in financial risk management

Paul Embrechts, Professor an der ETH in Zürich, bricht mit seinen Ausführungen eine Lanze für die Aktuare in der Finanzwelt. An Hand von Beispielen zeigt er, dass zwar aktuarielle Grundsätze schon immer Basis für gewisse finanzielle Handlungen bildeten, aber dass wohl erst in letzter Zeit erkannt wurde, wie gross deren Bedeutung ist.

Als Schlussfolgerung seines Referates weist Paul Embrechts darauf hin, dass in der bisherigen wissenschaftlichen Entwicklung auf dem Gebiet der Finanztheorie die Impulse weitestgehend von den Finanztheoretikern kamen, die auch befruchtend waren für die Entwicklung der Versicherungsmathematik. In Zukunft könnten und sollten vermehrt auch Impulse in umgekehrter Richtung erfolgen, von den Versicherungsmathematikern zu den Finanztheoretikern. Nebenbei weist der Referent auf eine Veranstaltung an der ETH Zürich vom 25. September hin, an der vor allem jüngere Aktuare zeigen, welche Modelle im «financial risk man-

agement» von Bedeutung sind. In der Diskussion weist Hans Bühlmann auf die möglichen Veränderungen im Finanzmanagement hin, die durch die längerfristigen Betrachtungen und Überlegungen der Aktuare entstehen könnten.

6. Protokoll der 88. ordentlichen Mitgliederversammlung

Das im Heft 1/1998 der Mitteilungen SAV publizierte Protokoll wird diskussionslos und mit Dank an den Verfasser, Peter Streit, genehmigt.

7. Rechnung für das Jahr 1997

Der Quästor, Richard Zufferey, kommentiert die in den Mitteilungen erschienene Jahresrechnung samt Revisorenbericht. Es werden keine Fragen gestellt, und die Versammlung erteilt dem Vorstand einstimmig Décharge.

8. Festlegung der Jahresbeiträge

Der Quästor bringt die erfreuliche Mitteilung, dass der Vorstand die Beiträge für 1999 nicht erhöhen müsse.

9. Wahl eines Rechnungsrevisors

Die Versammlung stimmt dem Vorschlag zu, Daniel Mermoud von der Providentia zu wählen.

10. Berufsständische Fragen

Der Leiter der vom Vorstand eingesetzten Kommission «Berufsständische Fragen», Klaus Matt, hält fest, dass der Auftrag des IAA zur Erarbeitung eines formalen Prozesses zur Festlegung von Berufsgrundsätzen bis ins Jahr 2000 gut vorangekommen sei. Das Verfahren ist in einem Papier der Kommission beschrieben und kann beim Sekretariat angefordert werden. Die Erarbeitung der Berufsgrundsätze, bei denen unterschieden wird zwischen verbindlichen Grundsätzen, deren Nichteinhaltung Disziplinarmassnahmen zur Folge hat, Richtlinien, von

denen in begründeten Fällen abgewichen werden darf und *Stellungnahmen*, die nicht verbindliche Empfehlungen und Meinungsäusserungen zu Einzelfragen darstellen, wird die Kommission und den Vorstand sicher noch einige Zeit beschäftigen.

Zu einer speziellen Stellungnahme, nämlich zur Höhe des BVG-Umwandlungssatzes, stellt Gottfried Rey eine Darstellung, die in gemeinsamer Arbeit von SAV, Kammer der Pensionskassen-Experten und SVV Ausschuss Leben erstellt wurde, kurz vor:

- Der Umwandlungssatz sollte möglichst nur vom Rücktrittsalter, nicht aber von Geschlecht und Zivilstand abhängig sein.
- Der Sterblichkeitsentwicklung seit Einführung des BVG muss Rechnung getragen werden, und für die Lebensversicherer, die keine Sanierungsklausel kennen, kommt eine langfristige Garantie eines Zinses von 4% absolut nicht in Frage.

In der Stellungnahme, die Frau Bundesrätin Dreifuss zugestellt wurde, ist der Umwandlungssatz für das Jahr 2003 mit 6,7 % (Alter 65) und 6,3 % (Alter 62) genannt mit einer Reduktion für die Zukunft. Die Lebensversicherer halten darin fest, dass ein minimaler Satz von 5,9 % bzw. 5,6 % für ihre spezielle Situation angebracht wäre.

Diese rein wissenschaftliche Darstellung des Problems dürfte noch zu reden geben.

11. Ausschuss 1. und 2. Säule

Der Leiter dieses Ausschusses, Arnold Schneiter, weist darauf hin, dass der Bundesrat vor 10 Tagen die Entwürfe zur 11. AHV-Revision und zur ersten BVG-Revision in die Vernehmlassung gegeben hat. Deren Kernpunkte seien nachfolgend festgehalten:

Das Rentenalter und die Flexibilisierung des Rentenalters sowie die Konsolidierung der AHV-Finanzierung.

Als ordentliches Rentenalter wird für Männer und Frauen das Alter 65 vorgeschlagen. Der Übertritt in den Ruhestand soll flexibel zwischen 62 und 65 Jahren möglich sein.

Grundsätzlich müsste je nach Vorbezugsdauer eine entsprechende Rentenkürzung vorgenommen werden. Daneben werden auch Modelle zur Diskussion gestellt, welche unter bestimmten Voraussetzungen einen Rentenvorbezug ohne

Kürzung vorsehen, z.B. ein Modell für Personen, welche im Alter 62 bereits 41 Erwerbsjahre aufweisen oder ein weiteres Modell, welches Personen mit niedrigem Einkommen begünstigt. Schliesslich hat die AHV-Kommission auch eine Lösung vorgeschlagen, welche die bisherige lineare Kürzung vorsieht, aber den Kürzungssatz reduziert (statt 6,8% pro Vorbezugsjahr 5,4%). Als Extremwert wird ein Kürzungssatz von 3,2% vorgesehen.

Als Ergänzung soll beim BVG der Sparprozess bereits mit Alter 22 erfolgen und damit sicherstellen, dass das BVG-Altersguthaben im Alter 62 vollständig bereitsteht.

Die Anspruchsvoraussetzungen für die Witwen- und die Witwerrente sollen vereinheitlicht werden. Grundsätzlich soll der Anspruch nur bestehen, solange Witwen oder Witwer Kinder unter 18 Jahren haben. Da es aber schwierig sein dürfte, ab einem gewissen Alter – gerade als Frau – wieder ins Erwerbsleben einzusteigen, sieht man vor, den Anspruch weiter zu gewähren, wenn die verwitwete Person beim 18. Geburtstag des letzten Kindes bereits 50 Jahre alt ist.

Alle Änderungen auf der Leistungsseite sollen koordiniert mit der BVG-Revision durchgeführt werden.

Zur finanziellen Konsolidierung der 1. Säule sind Massnahmen im Beitragsbereich zur Diskussion gestellt. Die Beiträge der Selbständigerwerbenden und der Arbeitnehmer sollen vereinheitlicht werden, die sinkende Beitragsskala soll aufgehoben werden, und der Freibetrag für Erwerbstätige im Rentenalter soll ebenfalls wegfallen.

Die Schätzung über die Kostenauswirkungen – unter Annahme, dass die Revision im Jahre 2003 in Kraft tritt und ohne Berücksichtigung von Übergangslösungen – zeigt folgendes Bild:

-	Flexibles Rentenalter	463 Mio.	Mehrausgaben
_	Hinterlassenenrenten	867 Mio.	Einsparungen
_	Beitragsbereich	550 Mio.	Mehreinnahmen
	Total	954 Mio.	Kostenreduktion

Zur langfristigen finanziellen Sicherung der AHV und IV werden aber noch weitere Einnahmen gebraucht.

Ausser dem schon beschlossenen Mehrwertsteuerprozent per 1.1.1999 soll im Jahre 2003 ½ Mehrwertsteuerprozent für die AHV und 1 Mehrwertsteuerprozent für die IV und im Jahre 2007 nochmals 1 Mehrwertsteuerprozent vorgesehen werden. Das heisst, dass zu Beginn des nächsten Jahrtausends in 2 Etappen 2½ Mehrwertsteuerprozente benötigt werden.

Wie bereits erwähnt, soll parallel zur 11. AHV-Revision auch die Vernehmlassung zur BVG-Revision vorgenommen werden. Diese sieht einerseits Elemente zur Konsolidierung und andererseits Vorschläge für eine Weiterentwicklung vor.

Bei der Konsolidierung bildet der Umwandlungssatz einen politisch heiklen Diskussionspunkt. Trotz der Herabsetzung des Umwandlungssatzes von 7,2% auf 6,65% will man das Rentenniveau beibehalten und schlägt daher eine Erhöhung der Altersgutschriften vor.

Daneben enthält der Bericht eine Reihe von Massnahmen zur Verbesserung der Durchführung.

Die Vorschläge zur Weiterentwicklung der obligatorischen 2. Säule sehen eine Ausdehnung des Vorsorgeschutzes für Personen mit kleinem Einkommen und für Teilzeitbeschäftigte vor.

Ein weiterer wichtiger Punkt ist die beschränkte Anpassung der BVG-Altersrenten an die Preisentwicklung.

Schliesslich will man im Bereich der beruflichen Vorsorge eine vereinheitlichte Begünstigungsordnung einführen.

Die finanziellen Auswirkungen für die 2. Säule sind schwierig abzuschätzen. Je nach Teuerungsanpassungsmodell für die Altersrenten und Annahmen über den Stand der überobligatorischen Beruflichen Vorsorge rechnet man mit Mehraufwendungen gegenüber heute von 750 bis 1530 Mio. Fr. pro Jahr.

Die Vernehmlassung dauert bis zum 30.11.1998. Auch die Schweizerische Aktuarvereinigung wird sich zu diesen wichtigen sozialpolitischen Fragen äussern.

12. Prüfungskommission für Pensionsversicherungsexperten

Ernest Kuhn als Präsident der Prüfungskommission orientiert über Prüfungen 1997 und den Stand der Anmeldung zu den Prüfungen 1998.

Die grosse Arbeit an Kursen, Prüfungen und bei der Erstellung der Ausbildungsunterlagen wird zwar kaum abnehmen, aber es ist erfreulich, wie viele Kollegen hier mithelfen. Schliesslich teilt E. Kuhn mit, dass der bisherige Quästor der Prüfungskommission, Herr Raymond Dessingy, nach vielen Jahren zurückgetreten ist. Er dankt ihm herzlich für die hervorragende Arbeit. Sein Nachfolger ist Herr Jean-Michel Hainard, Providentia.

13. Fonds zur Förderung der Versicherungsmathematik

Der Präsident dieses Fonds, Hansueli Gerber, erwähnt den an Stelle der Sommerschule in Lausanne durchgeführten Kongress «Insurance: Mathematics and Economics» (20/22.7.1998) und lädt ein zur nächstjährigen Sommerschule, die im Rahmen der Groupe Consultatif vom 9. bis 13.8.1999 in Lausanne, unter Leitung von Paul Embrechts, stattfinden wird.

14. Mitgliederversammlung 1999

Der Protokollführer gibt bekannt, dass diese Tagung am 10./11. September in St. Gallen stattfinden wird mit organisatorischer Unterstützung von Helvetia Patria.

15. Verschiedenes

Der Sekretär teilt mit, dass das Verzeichnis der Aktuare SAV diesen in den nächsten Tagen zugestellt werden kann.

Er bittet die Mitglieder, Adressänderungen dem Sekretariat zu melden und die Werbung von korporativen Mitgliedern nach Kräften zu unterstützen.

Zum Schluss der Veranstaltung dankt der Ehrenpräsident dem neuen Präsidenten für dessen jugendlichen und spontanen Einsatz, seinen Mut, auch heikle Probleme anzupacken, und die effiziente Durchführung der Versammlung.

Um Viertel nach 12 Uhr kann der Präsident die Sitzung schliessen.

Zürich, 8. Oktober 1998

Für das Protokoll: *Hans-Jürg Studer*

Sektion Aktuare SAV

Das Mitgliederverzeichnis der Aktuare SAV liegt vor. Ende September wurde es den Aktuaren SAV zugestellt.

Das Verzeichnis kann beim Sekretariat SAV, Schweizer Rück, Postfach, CH-8022 Zürich, gratis bezogen werden.

Marie-Thérèse Kohler

Höhere Fachprüfung für Pensionsversicherungsexperten

1. Vorprüfungen 1998

Vom 15. bis 17. September 1998 sind in Adliswil/Zürich Vorprüfungen durchgeführt worden. An diesen Prüfungen haben teilgenommen:

- 17 Personen für die Vorprüfung Teil A (Versicherungsmathematik),
- 22 Personen für die Vorprüfung Teil B (Rechts- und Sozialversicherungskunde).

Davon haben sechs Personen die Vorprüfung Teil A und 17 Personen die Vorprüfung Teil B mit Erfolg bestanden.

2. Hauptprüfung 1998

Am 22. und 23. September 1998 folgten sodann in Bern die Hauptprüfungen. An den Prüfungen haben 11 Kandidaten teilgenommen. Sechs Damen und Herren haben die Diplomprüfung mit Erfolg bestanden. Es sind dies:

Keller Ursula, Weil am Rhein (D) Koch Houji Barbara, Zürich Koch Dominique, Basel